

Le château aujourd'hui...

Le château était il y a peu en état de ruines avancées, envahies de végétation et entourées de broussailles. Seule l'une des tours, au Nord-Ouest, résistait encore au temps, malgré de grandes brèches qui la cisailaient et un parement qui s'écroulait progressivement.



La tour avant sa restauration

La Communauté de Communes de Bourganeuf et Royère de Vassivière s'est ainsi engagée depuis 2004 dans un important chantier de consolidation en l'état des vestiges du château, première étape pour développer un projet de visite et une prospection archéologique sur le site.



La tour après sa restauration



La Tour Est, d'une hauteur de 22 mètres, et les vestiges de la Tour Ouest ont fait notamment l'objet des travaux de cristallisation pour aboutir à un travail remarquable.

Source : Communauté de Communes Bourganeuf et Royère de Vassivière et « Le Turc et le Chevalier. »



Le site du Monteil-au-Vicomte s'inscrit dans le cadre plus large de la valorisation de la thématique des Chevaliers Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem dans la Creuse, avec notamment la Tour Zizim de Bourganeuf, qui vient elle aussi de faire l'objet de travaux de restauration.

A découvrir également au Monteil-au-Vicomte :

- Le rocher de la Rigole du Diable
- L'Église Saint-Pierre de Vérone du 12ème siècle
- L'Église de Châtain

Pour se rendre au château :

Depuis Bourganeuf, prendre direction Royère de Vassivière. Au village du Compeix, tournez à gauche direction Saint-Pierre-Bellevue (D34). A Saint-Pierre Bellevue, suivez la D34 vers le Monteil-au-Vicomte. Au carrefour du village, prendre à droite, puis tournez encore sur votre droite (accès au site à 50 mètres).



Le château de Pierre d'Aubusson

Le Monteil-au-Vicomte

La renaissance d'un
Château : une **histoire**
hors du commun...

Office de Tourisme Intercommunal Eaux, Tours de Bourganeuf et Royère de Vassivière

3 rue Zizim 23 400 Bourganeuf

Tél : 05 55 64 12 20

mail : eaux-tours@wanadoo.fr

www.ot-bourganeuf.com



L'Origine du château...

Les origines de la fortification sont méconnues, faute de sources documentaires. **Ce château constituait le noeu d'un patrimoine familial important.** La seigneurie du Monteil composée de terres, moulins, étangs, forêts et redevances féodales, ainsi que des droits de justice sur les habitants, s'est étendue jusqu'à l'époque moderne sur la paroisse du même nom et une partie de celle de Châtain (aujourd'hui rattachée à la commune du Monteil), ainsi que sur celles de Saint-Pierre-Bellevue et Vidailat.

L'histoire du château est étroitement lié à celle de **Pierre d'Aubusson, grand maître de l'ordre des Chevaliers Hospitaliers de St Jean-de-Jérusalem.** Celui-ci est né en 1423 au château du Monteil-au-Vicomte. Il fut admis dans



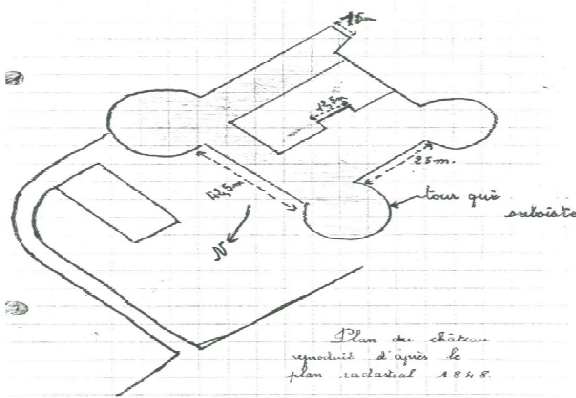
Pierre d'Aubusson

l'ordre des Hospitaliers de Jérusalem au Grand Prieuré de Bourgueuf en 1444. Il est reçu comme chevalier à Rhodes où il résida jusqu'à sa mort. En 1480, sur l'ordre de Méhémet II, une armée turque de 100 000 hommes met le siège devant Rhodes, défendue par les Hospitaliers, sous la direction d'Antoine d'Aubusson, frère aîné de Pierre

d'Aubusson. A trois reprises, les turcs échouent dans leurs assauts ce qui vaudra à Pierre d'Aubusson le qualificatif de bouclier de la chrétienté. Le prince Zizim, fils du sultan de l'Empire Ottoman Méhémet II, lui demandera asile en 1482. Le prince séjourne ainsi en résidence forcée tour à tour au Monteil-au-Vicomte, à Morterolles-sur-Semme, au Bois Lamy et enfin à Bourgueuf où Guy de Blanchefort lui fit construire une tour en 1484.

Le site...

Si aucune source descriptive contemporaine n'existe, un aveu et dénombrement de 1720 apporte de précieux renseignements sur l'organisation des lieux. **Le site révèle finalement des similitudes avec d'autres lieux de la même époque, notamment dans le style de construction et les concepts défensifs.** Le château se situait proche d'un grand étang. Il était entouré de vastes pièces de jardins clos avec des allées. La résidence des seigneurs était installée sur une plate-forme terrassée, à laquelle on accédait par deux pont-levis qui menaient à l'intérieur d'une première enceinte (dite "basse cour"). Celle-ci était renfermée d'une grande muraille bordée de grands fossés à fonds de cuve et équipée d'une tour avancée. De cette enceinte, on pouvait pénétrer par l'Est dans le château lui-même, décrit comme "un château maison forte composé d'un grand corps de logis appelé le donjon". À l'intérieur, l'étage le plus bas servait de cachot pour les prisonniers qui avaient commis des crimes de sang. Celui du dessus était réservé pour les prisonniers civils. Le seul point vulnérable du château était le côté ouest. C'est par là que les anglais l'assiégèrent sous le règne de Charles V.

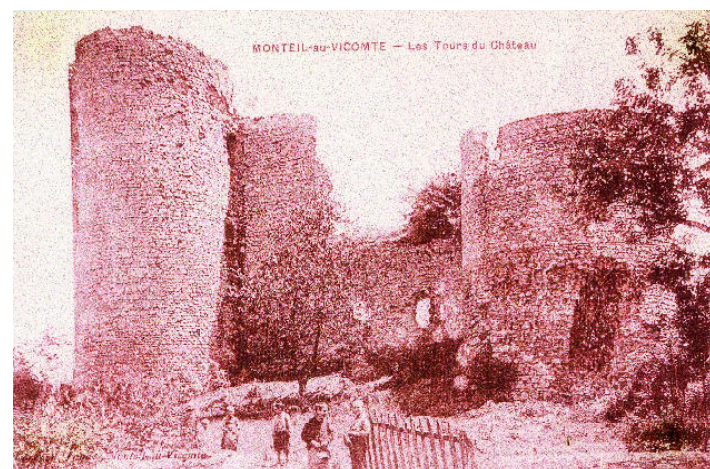


Plan du château d'après le cadastre de 1848

L'évolution du château...

Au XII et XIIIème siècle, le château revient aux seigneurs du Monteil, devenus entre temps vassaux des comtes de la Marche. Ils conserveront toujours le patronyme de leur famille (les Aubusson) souche disparue dont le titre continuera à désigner le château familial du Monteil-au-Vicomte. Après la mort d'Antoine d'Aubusson en 1506, la seigneurie passe aux mains de la famille d'Arpajon, originaire du Rouergue, puis à celle de Pierre Buffière, avant d'être acquise par les Seiglière. Plusieurs propriétaires se succèdent ainsi au XVIIIème siècle. Le château est détruit en partie, en 1630, par ordre de Richelieu.

En 1645, le château est presque inhabitable, mais d'importantes réparations effectuées dans les années 1660 permettent de lui redonner vie avec l'installation sur place du vicomte Denys de Gédoyen. Il sera habité jusqu'au début du XVIIIème siècle, mais ne connaîtra ensuite que des réparations ponctuelles, en 1743 et 1765. Il est vendu comme Bien National à la Révolution. Le dernier possesseur du château était un seigneur de la famille de Gimel.



Les tours du château du Monteil-au-Vicomte au début du XXème siècle